

Commerce a fait l'autre jour des remarques à ce sujet. N'oublions pas, toutefois, que le fait de maintenir ouverts les points de livraison pour la campagne précédente n'est guère de nature à améliorer les perspectives de vente de l'année suivante. Il faut en tenir compte, ainsi que de l'espace disponible et du genre de grain que nos clients veulent que nous soyons prêts à exporter.

LE REVENU NATIONAL

PORT DOVER (ONT.)—LA NÉGLIGENCE DES BATEAUX DE PLAISANCE AMÉRICAINS DE PASSER AU CONTRÔLE DES DOUANES

M. William Knowles (Norfolk-Haldimand): Je voudrais poser une question au ministre du Revenu national. Je regrette, de n'avoir pu l'en prévenir, faute de temps. Samedi dernier, il est venu à Port Dover (Ont.) sept bateaux de plaisance américains d'Erié (Pennsylvanie) qui apportaient au Canada des dollars et l'amitié des États-Unis. On a imposé \$10 d'amende à deux d'entre eux et donné l'ordre à tous de quitter le Canada pour ne pas s'être présentés devant l'agent des douanes qui n'était pas là. Le ministre ne trouverait-il pas un moyen de faire passer rapidement la douane aux visiteurs américains en fin de semaine, pendant les trois mois d'été, époque où la plupart des bateaux venant des États-Unis peuvent visiter le Canada?

M. l'Orateur: Le député doit supposer que le ministre a pris note de son observation. S'il veut approfondir le sujet, il devra soulever la question à l'heure de l'ajournement.

M. Knowles (Norfolk-Haldimand): A l'heure de l'ajournement, monsieur l'Orateur.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'EXTENSION DU COMMERCE GRÂCE À LA RECONNAISSANCE DE LA CHINE CONTINENTALE

M. Barry Mather (Surrey): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures une question qui fait suite, selon moi, à deux questions qu'on lui a posées il y a quelques minutes au sujet de la reconnaissance de la République populaire de Chine. En plus d'avoir des répercussions sur la paix mondiale, la question est importante pour le commerce des céréales entre les Prairies et l'Orient, ainsi que pour les ports de la Colombie-Britannique. C'est pourquoi je

[L'hon. M. Olson.]

demande au ministre s'il va activer ses démarches en vue de formuler une base acceptable en vue de la reconnaissance de la République populaire de Chine?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, le gouvernement canadien a pris l'initiative à ce sujet et j'espère que les deux parties parviendront à un accord à l'amiable.

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur: le gouvernement va-t-il profiter de la présence à Pékin du premier ministre Smallwood pour faciliter les négociations?

Des voix: Oh, oh!

LES DERNIERS ENTRETIENS DES REPRÉSENTANTS DE LA CHINE CONTINENTALE ET DU CANADA

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince Albert): Monsieur l'Orateur, comme le secrétaire d'État aux Affaires extérieures semblait poursuivre des feux-follets évanescents pendant son voyage dans les pays scandinaves, nous dirait-il à quelle date, pour la dernière fois, des représentants du gouvernement canadien se sont entretenus avec les insaisissables communistes que notre gouvernement implore de reconnaître?

M. l'Orateur: A l'ordre. Je doute fort que le très honorable représentant puisse poser sa question en ces termes.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je pensais rendre service au ministre. A quelle date, pour la dernière fois, le groupe jovial des Chinois communistes et des Canadiens s'est-il réuni?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, l'attitude du très honorable représentant me déconcerte. Les seuls feux-follets évanescents ont été les nouvelles selon lesquelles je me rendais à Stockholm pour m'entretenir avec les Chinois, ce que je me suis efforcé de nier dès le début. Mais pour répondre au très honorable représentant, dont la motivation m'échappe—voudrait-il interrompre ces discussions—

Le très hon. M. Diefenbaker: Je veux simplement une réponse.

M. l'Orateur: A l'ordre. On ne saurait débattre la question en ce moment.